

5ème PROMOTION

SESSION 97- 98

MEMOIRE DE GEOSTRATEGIE

LES DETERMINANTS DE LA STRATEGIE A LA FIN DU XXème SIECLE

MARS 1998

**DIVISION B
groupe B2
REDACTEUR :**

CE EKOUA Jean
Gendarmerie Nationale
(GABON)

1998-70

SOMMAIRE

1/ INTRODUCTION

2/ LA GEOGRAPHIE

- le territoire- le relief- la démographie
- les décideurs
- la religion

3/ LES OCEANS

- l'enjeu maritime
- les flottes marchandes

4/ LES RESSOURCES VITALES

- le pétrole
- les matériaux vitaux

5/ LES SCIENCES ET LES TECHNIQUES

- l'armement
- l'espace
- la communication et les médias

6/ CONCLUSION

1/ INTRODUCTION

La fin de la guerre froide a incontestablement entraîné une mutation géostratégique du monde en cette fin de millénaire. Ce monde présente l'aspect d'un grand chaos:

- D'un côté, multiplication des Unions Economiques Régionales (**UNION EUROPEENNE, ALENA, MERCOSUR , APEC.** etc). Tous les Etats sont pris dans le grand mouvement de la mondialisation qui rend les économies dépendantes les unes des autres. Aucun Etat, pratiquement, ne peut plus s'isoler du reste de la planète.
- De l'autre, renaissance des nationalismes, montée des intégrismes, Etats divisés, minorités réclamant leur indépendance.
- Par ailleurs, des réseaux mafieux internationaux et le crime organisé constituent de nouvelles menaces parce qu'ils contrôlent toutes sortes de circuits clandestins (vente d'armes, dissémination nucléaire, trafic de drogue... etc)., Mais aussi les grandes migrations dues à la pauvreté sont perçues également comme une menace transfrontière par les Etats riches du nord.

Cette fin de siècle est une période de ruptures, de cassures et de recomposition générale des forces géostratégiques. Le rôle des instances de régulation internationale comme l'**ONU, le G7, l'OCDE, l'OMC...** etc est de plus en plus affaibli.

A la veille d'entrer dans le troisième millénaire, une notion fondamentale paraît sérieusement brouillée : Celle de l'adversaire, de la menace, du danger. Ce concept a vu sa signification s'altérer sans que l'on sache désormais qui il désigne exactement.

Huit ans après la chute du mur de Berlin, de l'implosion de l'Union Soviétique et sept ans après la guerre du golfe, on peut constater que l'incertitude est devenue l'unique certitude car à la fin de ce siècle:

- Qui est l'ennemi (de l'occident)?
- Quel est le péril dominant ?
- Qui en est le vecteur ?

On peut se demander si les facteurs déterminant la stratégie de cette fin de vingtième siècle resteront ou changeront le principe de la réflexion sur les stratégies à venir.

2/ LA GEOGRAPHIE

L'influence de la géographie sur les opérations est un facteur qui ne reste pas constant au cours des âges. Il évolue avec le temps et le progrès technique.

La géographie est une constante de la diplomatie et un déterminant de la stratégie.

Le territoire avec son espace et sa population est, non seulement la source de toute force militaire, mais fait aussi partie intégrante des facteurs agissant sur la guerre car, il constitue le théâtre des opérations.

Aujourd'hui, les Etats poursuivent leurs intérêts nationaux et non les intérêts supérieurs d'un quelconque super Etat ou super Continent. C'est pourquoi tout stratège doit être informé de tous les éléments qui affectent la force de la Nation dans son ensemble, car les guerres économiques et psychologiques ont amené la Nation entière au combat.

Le relief a une influence sur la densité du peuplement et sur les ressources du sous-sol. Les obstacles du terrain (même si son action se situe dans le domaine tactique), influent aussi sur la stratégie car un engagement livré en montagne est tout autre chose qu'un engagement en rase campagne.

La croissance démographique reste un facteur de puissance non négligeable. Des pays tels: *L'INDE - le BRESIL - le NIGERIA - le PAKISTAN...* etc sont aujourd'hui des acteurs incontestables en géostratégie.

Les décideurs tiennent une place de choix. Ils sont en effet à l'origine de tous les conflits. La multiplication et la diversité des décideurs rend inintelligible la carte conflictuelle du monde.

2.3 la religion

Cette fin de siècle est marquée par l'affirmation d'un renouveau religieux qui concerne l'ensemble des religions. Il ne prend pas la même forme partout et, surtout, n'a pas la même signification.

Le spectre du fondamentalisme se présente sous trois formes:

a/ le fondamentalisme religieux

Il est aujourd'hui l'expression d'un espace social propre qui s'affirme contre des Etats décrédibilisés ou délégitimés. C'est à ce jour une référence identitaire parallèle à celle de la révolution.

La menace islamique est un paradoxe apparent. Elle est devenue l'idéologie contestataire de référence, celle qui mobilise les foules. Dans le même temps, les régions islamistes restent peu nombreuses et ne parviennent pas à constituer le fondement d'une nouvelle unité, ni d'un monde Arabo-Musulman ou même d'un

nouveau tiers-monde. La solidarité s'est quand même constituée pour la cause palestinienne, autour des combattants afghans et à l'égard des bosniaques.

Une internationale islamiste s'est mise en place autour de la confrérie des frères musulmans qui répond mieux à ces aspirations; mais la légitimité à diriger ce réseau n'a jamais été entière.

Les progrès du discours islamiste s'observent même dans les pays à tradition politique laïque (*IRAK- SYRIE - TURQUIE*).

- Saddam Hussein a été amené à légitimer sa politique depuis quelques années, par des références religieuses étrangères aux fondements du parti Baas.
- Le Pakistan du général ZIA a vu se concrétiser une alliance entre militaires et islamistes garante d'une stabilité stratégique.
- La Jordanie a permis l'émergence d'un parti islamiste qui reste aujourd'hui modéré, la Turquie a fait de même.

b/ le fondamentalisme culturel

Il est présenté comme la sensation pour un groupe d'être le détenteur de la bonne culture, de refuser de s'ouvrir aux autres et parfois même de considérer comme de son devoir d'imposer aux autres sa propre culture, son mode de vie, sa vision du monde, son approche du bonheur...etc. C'est le cas des Etats-Unis d'Amérique. On remarque qu'après la guerre froide, les Etats ne se regroupent que sur des bases culturelles, cultivant ainsi un nationalisme pur et dur (la YOUGOSLAVIE, le RWANDA).

c/ le fondamentalisme idéologique

La première forme significative est la révolution française. La révolution bolchévique a fait du communisme une idéologie planétaire qui , de nos jours et malgré l'implosion de l'URSS et la faillite de ce système, participe encore au concert des Nations (CUBA - COREE DU NORD - CHINE).

Avec le fascisme et le nazisme, cette idéologie a été à l'origine de nombreux conflits sanglants.

Ces trois fondamentalismes, pourtant à des degrés divers, soutendent de nos jours les relations internationales .

3/ LES OCEANS

L'océan est le grand séparateur des peuples et il a rempli cette fonction dès l'aube de l'humanité. Dans le passé récent, l'occident était confronté à une grande menace maritime dominante, celle de l'union soviétique et de ses alliés qui s'exerçait par d'écrasants moyens militaires, conventionnels et nucléaires. Aujourd'hui nous vivons toujours dans une situation bien plus opaque et ambiguë

Les océans restent toujours un enjeu maritime stratégique des grandes puissances pour des raisons:

- **Géopolitiques**, car autrefois, les disputes se passaient entre Etats submergés. Aujourd'hui, la marine marchande et la marine militaire sont liées pour assurer la croissance économique et la protection (tels l'océan indien et la méditerranée).

- **Géostratégiques**, car deux catégories d'Etats peuvent être considérées:
Les Etats archipels et les micro-Etats insulaires.

- **Economiques**, car le transport maritime du pétrole, des métaux rares et les ressources de pêche revêt une importance capitale pour l'économie des Etats puissants, d'où une protection accrue des zones de passage comme la méditerranée qui est le seul facteur d'unité régionale par la domination commerciale et économique des pays de l'Union Européenne. L'exploitation du pétrole off-shore représente aujourd'hui près de 20% de la production, auxquels il faut ajouter les minéraux sous-marins:

- L'étain 50%
- Le magnésium 60%
- Le thorium 30% de la production totale.

Les flottes marchandes dans les enjeux stratégiques se déterminent par le transport maritime qui connaît une profonde évolution pour l'économie mondiale. La mer est, par nature, la voie de communications la plus économique et la plus facile pour le transport des marchandises.

Toute société qui atteint un certain degré de puissance ou de développement est nécessairement conduite à s'aventurer sur mer.

La politique des puissances passe par la maîtrise des moyens de transport maritime adéquats. Les leçons de l'histoire récente révèlent que:

- Le canal atlantique a acheminé l'aide du plan MARSHALL puis le bouclier américain pendant l'après guerre et la guerre froide.
- La guerre des Malouines a connu 75% de transport dû à la marine marchande qui était même équipée par des militaires.
- La guerre du Golfe a connu elle aussi près de 90% du transport par la marine marchande.

La mobilisation de moyens civils des transports maritimes pour des opérations stratégiques selon divers dispositifs (affrètements commerciaux ou réquisitions) nécessite la disposition et le contrôle des flottes sous pavillon national, celui-ci restant un instrument de l'indépendance nationale.

4/ LES RESSOURCES VITALES

4.1 le pétrole

Le pétrole est une matière première stratégique mondiale pour deux raisons:

- le rôle fondamental du pétrole dans les économies mondiales,
- les risques portant sur son approvisionnement.(navires pétroliers)

Les pays producteurs de pétrole sont des déterminants du support stratégique. Le concept pétrolier détermine des lignes de forces: exemple l'ARABIE SAOUDITE, le KOWEIT, les EMIRATS ARABES UNIES, l'IRAK qui utilisent cette matière comme support de leur démarche stratégique. Ce sont des acteurs de pouvoir et d'autorité. L'Etat est en position de force, ce qui lui permet d'avoir une stratégie qui se dessine dans l'espace et dans le temps.

Le pétrole se détermine par un système caractérisé par un certain nombre de points, permettant à chaque acteur de trouver une stratégie.

La pointe de la technologie du pétrole est une chaîne qui s'étend dans l'espace caractérisée par :

- une technique de savoir-faire dont l'exploration (études géologiques et géophysiques).
- une technique de forage d'exploitation (sur terre ou sur mer).
- une technique de développement et de mise en production, ainsi que des opérations de pré-traitement.

La région du Moyen-Orient renferme près de 66% des réserves mondiales de pétrole, dont:

- ARABIE SAOUDITE 25%- EMIRATS ARABES UNIES 10%- IRAK 10%- IRAN et le KOWEIT 9%.

4.2 les matériaux vitaux

Ils sont qualifiés de matière première et participent au maintien d'une croissance suffisante pour assurer le développement harmonieux d'une Nation.

Les principaux matériaux vitaux sont: L'antimoine - le chrome - le cobalt - le zinc - le nickel - le cuivre... etc

5/ LES SCIENCES ET LES TECHNIQUES

La science a conquis tous les domaines militaires et propose des solutions techniques. En réalité, la technique est le fondement de toute stratégie qui, sans elle, reste inopérante (la stratégie de dissuasion ne vaut que par l'arme nucléaire.) Ainsi, la multiplication et le modernisme des techniques, et donc des pratiques, ont nécessité l'adoption d'un système de régulation pour la conduite des opérations.

5.1 L'armement

Malgré la fin de la guerre froide, et de la course aux armements, l'armement reste un facteur déterminant de la stratégie d'une Nation.

De la politique étrangère d'un pays, découle une politique de défense dont procède une stratégie militaire, puis une tactique.

Le domaine de l'armement répond à deux logiques qui correspondent à deux dimensions: L'une stratégique, l'autre économique.

La sophistication des armements et le format des armées se présentent en deux aspects: Les armes dites de destruction massive et les armes conventionnelles qui combinent ainsi la prévention - la dissuasion - et l'action.

Aujourd'hui, avec la prolifération de ses armes, leur emploi dépendra du contexte dans lequel les acteurs veulent engager leurs pays (c'est le cas de l'IRAK). Ne pas utiliser les armes est devenu aussi important que de les utiliser.

5.2 l'Espace

L'espace répond aujourd'hui à une logique de valorisation politique, stratégique et militaire des Etats.

a/ l'espace et l'économie

En théorie, l'espace pourrait nourrir trois types d'intérêts économiques:

- Il pourrait être la source de richesses à exploiter (comme les océans recèlent énergie et matières premières).
- il pourrait engendrer des activités rentables dans le domaine de la production et des services (commercialisation des services spatiaux, production des vecteurs spatiaux, production des matériels au sol nécessaires à la réception de services spatiaux).
- Enfin, il pourrait proposer une utilité macro-économique (obéissant à une logique autre que celle de la stricte profitabilité immédiate).

b/ l'espace et la puissance militaire

Les vecteurs spatiaux sont une aide importante à la conduite des opérations militaires.

Parmi d'autres fonctions; l'observation et l'écoute spatiales servent le renseignement militaire, les télécommunications simplifient la logistique, la navigation spatiale aide à la manoeuvre.

Toutes ces fonctions vont contribuer à affiner la connaissance du théâtre d'affrontement qui n'avait pas nécessairement été identifié comme tel au préalable. Une cartographie précise en constituera un premier élément car, sans cartes, point

d'opérations militaires. Aucun Etat-major ne peut fonctionner sans ce support à la planification de l'action.

La météorologie sera un deuxième élément tout aussi fondamental. Une information précise et fiable est tout particulièrement indispensable pour évaluer certains risques particuliers tels les tempêtes de sable pour les opérations aériennes et terrestres et des nuages chimiques ou de fumées...

Enfin, l'espace va aider à améliorer la connaissance que l'on peut avoir ou non de l'autre.

Dans le temps de paix, il va permettre de constituer une banque de données intégrant un certain nombre de renseignements essentiels tels que le nombre et la localisation des pistes d'aviation, les principaux centres de production industriels intéressant la défense, les infrastructures...etc.

On pourra également chercher à connaître les positions et les mouvements de ses forces. L'identification des troupes, leur volume, leur nature, leur attitude seront des éléments essentiels pour le travail de l'Etat-major et pour le choix de la tactique.

Aussi, la dimension spatiale va agir comme un puissant soutien logistique des forces terrestres, aériennes et maritimes avec une aide à la manoeuvre. Grâce aux télécommunications, elle peut effacer la fragilité des communications tenant à l'éloignement. Grâce à la navigation, elle va permettre aux forces engagées de se situer exactement dans la zone d'affrontement, facilitant la manoeuvre en effectuant une topographie précise des lieux.

L'espace va aussi contribuer principalement à améliorer la capacité opérationnelle des forces projetées loin de leur base. Il permet de compenser aussi les contraintes spécifiques que subit toute force de projection (l'exemple le plus récent est celui de la guerre du golfe).

Les vecteurs spatiaux sont de plus en plus perçus par les grandes puissances (USA RUSSIE-COMMUNAUTE EUROPEENNE et le JAPON) comme l'un des principaux moyens de pérenniser le déséquilibre des forces classiques qui joue encore en leur faveur.

5.3 la communication et les médias

L'explosion des techniques de la communication accélère et transfigure le bouleversement stratégique des différents acteurs.

Elle a pris une place importante, parce que les moyens techniques lui donnent la capacité de couvrir la totalité du spectre des actions militaires et politiques.

La communication est devenue la clé de voûte du système stratégique car, qui contrôle les médias, contrôle la politique et la diplomatie.

Elle devient cette matière première stratégique fondamentale avec laquelle pourra se modeler l'avenir des sociétés. Et dans la vie quotidienne comme dans la gestion des affaires publiques, il n'y a rien qui ne doive être pensé, jugé et décidé sans y inclure cette dimension; ce qui signifie que toute erreur, toute impasse seront immanquablement sanctionnées et au pire, se traduiront en termes de perte d'influence ou de désintégration.

La relation est soumise aujourd'hui à la pression du direct que nul n'a le temps de vérifier et dont on reçoit les commentaires à chaud sur un théâtre d'opérations.

Au coeur de ce développement technologique, s'ajoute la possibilité de numériser diverses formes d'informations, textes, chiffres, sons et images et de les combiner en un produit unique (le multi- média).

Son développement est un véritable pilier de l'existence culturelle dans un pays. Aujourd'hui, il n'y a point de géopolitique, point de géostratégie sans cette arme incontournable qui sont la communication et les médias.

6/ CONCLUSION

Le XXème siècle aura ruiné toutes les espérances. Les conflits qui déchirent les peuples et opposent les Etats ont tout envahi.

De la prolifération et dissémination nucléaire - de la montée des intégrismes - du trafic de drogues - de la renaissance des nationalismes aux flux migratoires, jamais il n'y a eu autant d'incertitudes dans les paramètres clés de l'équation stratégique en cette fin de siècle.

L'éclatement de deux blocs et l'arrivée d'une multitude de nouveaux acteurs diversifiés sur la scène internationale, occupent une place de choix dans le milieu stratégique. Chacun voulant de par ses projets, ses ambitions et ses intérêts, jouer un rôle de puissance.

Les conflits deviennent de plus en plus intra-Etatiques et la notion aujourd'hui est celle de guerre juste - de guerre pour le droit.

Les rivalités sont d'abord civiles; et pourtant, les moyens de la guerre restent ceux de la vie quotidienne.

A la veille du XXIème siècle, la clé de voûte d'un renouveau stratégique pour les conflits - les menaces - et peut-être encore la guerre, sera de reprendre l'initiative afin d'inventer de nouvelles méthodes et de nouveaux modes d'action pour les conflits futurs.

Sans aucun doute, les moyens de l'information et les techniques de communication seront les vecteurs de ce renouveau.